

Essai transformé avec panache

Après un premier opus réussi l'an dernier, Strasbourg Événements a remis le couvert avec une édition encore plus riche. En vedette, 46 Bugatti présentées avec faste, des professionnels, des musées et des clubs. Et une nouveauté, une bourse aux pièces. Morceaux choisis glanés durant les trois jours de la manifestation.

Corr. Jean-Pierre HOSSANN



Mention spéciale pour cette scène très réussie façon station-service Antar. Paul Trunkenwald (à g.) et Philippe Benchimol en sont les instigateurs. Bravo !

LE MOT DE L'ORGANISATEUR



Sébastien Bourel

« Déjà incontournable »

« Nous avons tiré les leçons de la première édition et affiné le tir afin d'offrir un salon encore plus diversifié. Il faut dire que Strasbourg est une terre de passion, Moishelm, le berceau de Bugatti, n'est pas très loin d'ici ! Je me suis entouré d'un noyau de spécialistes du sujet.

À commencer par Bruno Ilgen, de l'Automobile club association, qui a ouvert son carnet d'adresses. Épaulés par Fabrice Reithofer, délégué régional de la Fédération française des véhicules d'époque, nous avons mis sur pied ce salon. Coup de chapeau au club des Enthousiastes Bugatti Alsace, qui a monté la plus grande exposition statique de Bugatti, avec le Club Bugatti France et la Cité de l'automobile de Mulhouse. Le nombre d'exposants est en nette progression, 180 contre 130 l'an dernier. Mais pas de vente aux enchères cette année, l'espace a été dédié à une bourse aux pièces, tant réclamée par les amateurs. Autres temps forts avec la présence de Sébastien Loeb, parrain du salon, et un vrai spectacle côté clubs avec notamment les 100 ans Citroën, des autocars anciens, des raretés, des sorties de grange... »

LE COIN DES ARTISTES



Laurent Gauvin, archiviste et auteur

« C'est à l'âge de 8 ans que j'ai eu le déclic pour la Porsche 917, en montant une maquette au 1/24^e, celle du Mans 1970. Mon ouvrage dédié à la Porsche 917 vient de sortir, tiré à 917 exemplaires numérotés. Tout comme son poids – cette fois un pur hasard – de 4,9 kg, qui évoque sa cylindrée. Sur 568 pages, il retrace l'épopée de ce modèle mythique. À découvrir sur mon stand, une authentique 917, châssis 008. »



Christophe Thurnherr, féru de marqueterie

« Le sens de la perspective a toujours été ma priorité. Il faut que le dessin soit juste et réaliste. J'y ajoute une touche personnelle avec des jeux d'ombres qui apportent un plus et mettent en valeur les galbes des carrosseries. Ebéniste de métier, je réalise des tableaux qui sont en fait de la marqueterie. Comme cette évocation de Lamborghini Miura et Aventador. Ce tableau a nécessité 300 heures de travail sur deux mois, comprenant 700 pièces. »

DES AUTOS À VENDRE



95 000 €

Chevrolet Corvette C 1, 1956



136 000 €

Jaguar XK 150 cabriolet, 1957



310 000 €

Ferrari 330 GT 2+2, 1966



69 900 €

Austin-Healey 3000 BJ 8, 1966

Sébastien Loeb, parrain du salon

Le samedi après-midi, le nonuple champion du monde était au rendez-vous, en même temps que ses fans, très nombreux. Durant trois heures, il a arpenté les allées du salon, curieux, attentif, en mode décontracté : « Ça fait plaisir de voir qu'il y a toujours autant de monde qui me suit, de constater que les fans ne m'ont pas oublié. Cela fait pourtant un moment que je ne me bats plus pour remporter des titres. Mais les gens continuent à me soutenir, c'est encourageant ! » Plusieurs de ses anciennes voitures de rallye du championnat WRC sont mises en avant, ainsi que la Peugeot 208 Pike's Peak, et Sébastien les scrute avec passion : « Ce sont mes anciennes voitures, mais ce ne sont pas des voitures anciennes. » On l'a vu plaisanter à maintes reprises et se prêter volontiers à l'exercice des autographes. Un enfant du pays toujours aussi populaire !



◀ Sébastien Loeb se prête de bonne grâce au jeu des interviews.

La Citroën Xsara a remporté de nombreuses victoires en rallyes WRC. Une véritable icône ! ▶



DU CÔTÉ DES PROS



Jean-Luc Lahet (à d.) et Michel Marx, Bolides

« Née en 2013 du côté de Colmar, notre société s'est développée en 2015. Je suis référent technique, avec quarante ans d'expérience chez Ferrari. On m'appelle le dompteur de mécaniques ! », souligne Jean-Luc Lahet.

Michel Marx est conseiller personnel : « Un complément idéal à l'aspect technique. Grâce à un accompagnement personnalisé, chaque client peut trouver la perle qui correspond à ses attentes. »



Franco Lembo, Franco Lembo Automobilia

« Dès le départ en 1997, nous avons fixé la barre très haut : la qualité avant tout, et des autos à vendre saines à la traçabilité limpide. Notre activité majeure repose sur la marque Porsche, mais nous proposons aussi des voitures d'exception, comme la Facel Vega exposée ici, une FV 4 de 1957 produite à 36 exemplaires. »



Francis Meyer, Passion Fiat

« J'ai créé mon entreprise d'achat-vente il y a deux ans. Mon créneau, les Fiat très spéciales, avec un choix parmi des Autobianchi, Abarth et autres Fiat peu banales. Ici, je propose une 1300 berlina de 1962, très saine, à 7 000 € et une 124 T de 1972 très propre à 9 800 €. »



Guy Stoeckel (à g.), Automobiles Anciennes Stoeckel

« En 1978, j'ai déniché une Citroën SM pour à peine 3 000 F, soit environ 450 € d'aujourd'hui. Deux ans plus tard, j'ai ouvert une agence Citroën, jusqu'en 2012, avant de prendre le virage des

anciennes sur un autre site dédié à la restauration de DS et SM en priorité, mais aussi de 2 CV et de Traction Avant. Depuis peu, j'ai le label Bosch Car Service. »

L'ESPACE BUGATTI



◀ L'ÉVÈNEMENT DU SALON

L'espace dédié, sur 1 600 m² au cœur du salon, présente quelque 46 modèles, de la Type 13 à la dernière née, la Divo. Au premier plan, une T 57.



Daniel Lapp, responsable communication du club EBA

« Le club des Enthousiastes Bugatti Alsace est fier de présenter un plateau aussi riche et varié. Et nous avons le plaisir d'accueillir Caroline et Michel Bugatti, subjugués par la qualité des modèles réunis. Un grand merci à tous les collectionneurs qui ont joué le jeu en présentant leurs perles. Certains sont venus par la route depuis la Suisse, bravo ! »



Patrick Friedli, passionné Bugatti

« C'est en 1982 que j'ai acquis ma première Bugatti, une Type 13, et j'ai rassemblé un noyau de passionnés animés par la même passion. Dernièrement, j'ai participé à un raid de 11 000 km de New York à San Francisco, qui a réuni sept Bugatti venues de sept pays. J'organise régulièrement des concentrations Bugatti, en particulier de Type 13. »



Christian Schann, professionnel

« La société Bugateller est née sous mon impulsion en 2014. Le déclin a eu lieu en 1981 lors du centenaire de la naissance d'Ettore Bugatti, commémoré avec faste à Molsheim. Aujourd'hui, l'atelier est dédié aux anciennes Bugatti, avec divers services : entretien, réparation et réglages, ainsi que des restaurations. En ce moment, nous apportons la dernière touche à une Type 44, numéro de châssis 44547. Une perle ! »



▲ Son moteur est une pépite : 16-cylindres de 3 800 cm³, doté de deux compresseurs et de deux magnétos.

Ce "roadster américain", à moteur 4-cylindres à trois soupapes par cylindre, a été dessiné par Jean Bugatti. ▶



▲ Première victoire au Mans 1920, puis les quatre premières places au Grand Prix de Brescia 1921. C'est une évocation du modèle Cordon rouge du pilote britannique Raymond Mays.



Type 40 A, 1930



Type 57, 1939

▲ Un cabriolet Aravis, signé du carrossier Letourneur & Marchand.



Type 59/50 B, 1939

▲ Voiture de course à moteur 8-cylindres de 4 740 cm³, 12^e du grand Prix du Comminges avec Jean-Pierre Wimille à son volant.

PAROLES DE VISITEURS



Henri et Michèle Elchinger

« L'an dernier, nous n'avions pas pu venir. Là, la surprise a été grande : une sacrée variété de modèles, de la plus populaire à la plus prestigieuse. Et des pépites comme le duo de Ferrari 330 GT 2+2 et 250 GT Lusso. L'espace dédié aux marques disparues nous a épatés, les restaurations sont remarquables. »



Frédéric Muller

« Dès l'entrée, on est bluffé par la qualité des véhicules présentés, comme la Chevrolet Corvette C1 de 1956 dans une rare combinaison de couleurs, produite à seulement 223 exemplaires, j'ai retenu le chiffre ! Peut-être vais-je trouver quelques pièces pour ma Peugeot 403, une courroie d'alternateur et des essuie-glaces. Je suis amateur d'épaves et j'espère en acheter une ici. »



Jean-Thierry Gangloff

« En tant que descendant de la famille du carrossier Gangloff, de Colmar, il était naturel de m'intéresser très tôt au monde de la voiture ancienne ! Ce carrossier était l'un des préférés de Bugatti. L'un de mes coups de cœur est une Type 35 sans compresseur. »



Gérard Stéphane

« Je m'intéresse à toutes les époques et apprécie la présence de voitures de compétition WRC qui ont marqué la carrière de Sébastien Loeb, comme la Xsara et la C4. J'ai aussi repéré quelques populaires en très bel état, une Renault 4 CV et une Floride. »

Juste derrière, la mise en scène d'une ancienne station Antar était épatante ! Mon rêve serait d'acheter une Salmson ou Amilcar des années 1930. »



Christophe Billing

« À peine arrivé, je suis resté pantois devant une Ferrari 512 BB 1977 de la collection Hess Classic. Quelques minutes plus tard, second choc, je tombe nez à nez avec une Porsche 917, une authentique ! J'ai apprécié la variété et la qualité des voitures exposées. Et comme j'ai un faible pour les sportives, j'ai été gâté. »



« C'est nouveau : de nombreux stands de pièces, miniatures et automobilia, très attendus par les amateurs du genre. »



▲ Sur le stand du club US Army Group of Alsace trône cette Buick Eight 40 Special de décembre 1941.

La JNVE invitée du dimanche



▲ Entre une Hotchkiss et une Salmson, une vaillante Renault 4 CV avec remorque. Une meute de 245 véhicules a convergé vers cette manifestation, à l'arrivée de la randonnée du matin.



Fabrice Reithofer, délégué régional FFVE

« Le point de départ était situé à Wolfisheim chez RC Classic, une jeune entité dédiée à la voiture ancienne. La pluie n'a pas démobilité les troupes, ils étaient 245 à prendre part à la randonnée. La quarantaine de kilomètres a ravi les participants. Le point d'arrivée au salon est un beau symbole, il a rassemblé tous les amateurs d'anciennes. »



Michel Bilot, Peugeot 404 commerciale de 1969

« L'accueil a été au top, avec un café brioche bienvenu, car la pluie a arrosé la matinée. Cette Peugeot 404 a passé l'essentiel de son existence chez un horticulteur. Son état de présentation est très correct, mais il faudra bientôt s'attaquer aux planchers qui sont corrodés. Elle le vaut bien ! »



Jérémy Hohmann, Ford Taunus 1600 S Ghia de 1976

« C'est son côté original qui m'a poussé à acheter ce modèle 2-portes. Avec son tableau de bord à effet bois et sa sellerie bleue en tissu, il dégage un sacré charme. C'est ma toute première ancienne, je la bichonne ! Je l'ai achetée de première main et elle n'a que 39 334 km au compteur. »

DES AUTOS À VENDRE



250 000 €

Facel Vega FV 4, 1957



12 500 €

Morris Minor 1000 découvrable, 1960



9 800 €

Fiat 127 Special T, 1972



7 000 €

Fiat 1300, 1962